



BRAD
PITT
MARION
COTILLARD

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

ALLIÉS

ÉCRIT PAR STEVEN KNIGHT RÉALISÉ PAR ROBERT ZEMECKIS

PARAMOUNT PICTURES
PRÉSENTE

UNE PRODUCTION GK FILMS

ALLIÉS

(ALLIED)

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

AVEC BRAD PITT, MARION COTILLARD, JARED HARRIS, LIZZY CAPLAN, MATTHEW GOODE

PRODUCTEURS GRAHAM KING, ROBERT ZEMECKIS, STEVE STARKEY

SORTIE LE 23 NOVEMBRE 2016

Durée : 2h04

Photos disponibles sur www.image.net

Informations sur les films distribués par Paramount Pictures France,
sur www.paramountpictures.fr

DISTRIBUTION

PARAMOUNT PICTURES FRANCE

20/24, rue Jacques Ibert
92300 Levallois
Tél. : 01 40 87 47 00
paramountpictures.fr

PRESSE

Michèle ABITBOL-LASRY et Séverine LAJARRIGE
184, boulevard Haussmann
75008 PARIS
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr / severine@abitbol.fr

SYNOPSIS

1942. 26 pays viennent de rejoindre les Alliés dans leur combat contre les nazis. Missionné par le SOE des services secrets britanniques, le pilote de chasse canadien Max Vatan est parachuté à Casablanca, alors occupé par les Allemands, pour éliminer l'ambassadeur du Reich. Il y fait la connaissance de Marianne, ravissante résistante française désignée pour endosser le rôle de son épouse. Mais ils ne tardent pas à s'éprendre réellement l'un de l'autre, malgré les terribles événements qu'ils doivent affronter.

Bravant le danger, ils se retrouvent à Londres et, plus amoureux que jamais, décident de fonder une famille. Jusqu'au jour où Max apprend que son bonheur conjugal s'est bâti sur un mensonge monumental. Il s'engage alors dans une quête effrénée de vérité à travers l'Europe ...



NOTES DE PRODUCTION

QUAND L'AMOUR SE HEURTE À LA GUERRE ET AU MENSONGE : LA VÉRITABLE HISTOIRE D'ALLIÉS

On est parfois marqué à vie par une histoire vraie.

C'est ce qui est arrivé au scénariste Steven Knight, cité à l'Oscar pour *DIRTY PRETTY THINGS*, *LOIN DE CHEZ EUX* de Stephen Frears et distingué pour *LES PROMESSES DE L'OMBRE* de David Cronenberg et son long métrage *LOCKE*. Un jour, il découvre en effet l'histoire de deux espions infiltrés qui, en pleine Seconde Guerre mondiale, sont tombés follement amoureux l'un de l'autre – puis se sont dressés l'un contre l'autre en apprenant leurs véritables identités respectives.

On dit qu'en amour comme à la guerre tous les coups sont permis. Mais lorsque l'un et l'autre sont réunis dans un cocktail explosif, toutes les certitudes morales volent en éclats.

Le scénariste s'est ainsi passionné pour le parcours d'un espion canadien et d'une enseignante française devenue résistante. Après s'être rencontrés au cours d'une mission, ils ont décidé de se marier contre tous les usages de leur profession. Pourtant, le couple semblait heureux – jusqu'à ce que l'un des deux se révèle être un agent double fournissant des renseignements vitaux à l'ennemi. Leur couple – et leur vie – étaient dès lors en grand danger.

On sait que pendant la Seconde Guerre mondiale certains espions, confrontés à des situations extrêmement périlleuses, ont vécu des coups de foudre. D'autant plus que lorsque ces agents secrets étaient de sexes opposés, ils se faisaient souvent passer pour des couples légitimes. Mais il existait une loi d'airain, surnommée la «règle de trahison intime», qui pesait sur eux comme une épée de Damoclès : si deux agents se mariaient et que l'un des deux découvrirait que l'autre divulguait des renseignements à l'ennemi, il était censé, la mort dans l'âme, éliminer son conjoint immédiatement... sous peine d'être condamné à la pendaison pour haute trahison. Knight était fasciné par ces amants qui se retrouvaient face au pire des dilemmes, déchirés entre la force de leurs sentiments et leur loyauté indéfectible envers leur patrie qui se battait pour l'avenir du monde. À ses yeux, c'était un formidable point de départ pour un scénario qui n'a pas tardé à intéresser Hollywood.

Le scénariste s'est particulièrement attaché à Max Vatan, tueur professionnel au sang-froid exemplaire. Autant dire qu'il n'est pas du genre à se laisser distraire par une aventure amoureuse... Knight a décidé d'en faire un membre du légendaire Special Operations Executive



(SOE), service secret britannique créé par Winston Churchill pour «mettre le feu à l'Europe». En collaboration avec la Résistance française, l'organisation a bel et bien accompli sa mission, organisant des actes de sabotage et des tentatives d'assassinat de nazis des plus audacieux. Ensuite, Knight a imaginé la femme séduisante et énigmatique à laquelle Max, pourtant endurci, ne peut s'empêcher de succomber : Marianne, membre de la Résistance, qui se révèle aussi futée, compétente et aguerrie que lui – mais qui dissimule peut-être une part d'ombre. «L'erreur que commettent les gens dans de telles situations, c'est d'écouter leurs sentiments», signale Marianne. Pourtant, les deux amants sont irrésistiblement attirés l'un par l'autre. D'emblée, Max et Marianne ne cessent de se taquiner et de se lancer des défis avec humour. Mais il n'y a plus lieu de rire dès lors que le Canadien est contraint de prendre sa femme bien-aimée en filature pour répondre à la question la plus inimaginable qui soit : pourrait-elle être une traîtresse ?

Grâce à l'intensité croissante d'un récit se déroulant dans plusieurs pays ravagés par la guerre et aux renversements d'alliance entre les deux protagonistes, le scénario était aussi sensuel qu'haletant.

«Cela faisait longtemps que je n'avais pas lu un tel thriller spectaculaire sur fond de Seconde Guerre mondiale, conjugué à une magnifique et tragique histoire d'amour», confie le producteur Graham King, convaincu de vouloir se lancer dans l'aventure dès sa rencontre avec Knight. «C'est le genre d'intrigue complexe qui fait preuve d'un vrai souffle épique. On n'en lit presque plus de nos jours alors que ce type d'histoire est toujours d'actualité. Ce film parle des conséquences de la guerre et des divisions entre les êtres et les peuples sur la force des sentiments amoureux».

Le producteur Steve Starkey espère que le film offrira au spectateur l'occasion de se replonger dans les grands récits romanesques aujourd'hui boudés par le cinéma contemporain qui se partage entre blockbusters à effets spéciaux et drames intimistes. Grâce à une intrigue dont le foisonnement dramaturgique évoque l'âge d'or hollywoodien, il estime que Zemeckis apporte une grande modernité au genre.

«Ceux qui n'ont pas été accompagnés dans leur enfance par le cinéma des années 40 n'ont sans doute jamais vu un film comme celui-ci», reprend Starkey. «Un film qui offre un spectacle grandiose sans pour autant négliger les sentiments les plus sincères. ALLIÉS a bénéficié des technologies les plus récentes pour les scènes d'action trépidantes. Mais Brad et Marion incarnent également le genre de couple romantique qu'on n'a pas vu sur grand écran depuis longtemps».

Selon le producteur exécutif Patrick McCormick, Zemeckis, qui s'intéresse pour la première fois à la Seconde Guerre mondiale, a privilégié le suspense psychologique aux inévitables combats qui encombrèrent les films du genre. Car au fond le vrai danger pour Max et Marianne va bien au-delà des fusillades liées à leurs missions et des bombes qui pleuvent sur Londres : il s'agit d'une vérité cachée.

«Même si le film se déroule dans plusieurs pays belligérants, ALLIÉS est une histoire de double vie, fascinante sur un plan humain», analyse McCormick. «Ce qui m'a vraiment plu,

c'est que tout au long du film les deux protagonistes agissent sur deux plans différents – ce qu'on voit à l'écran et ce qu'on ne voit pas – et chacun de leurs gestes est lourd de secrets inavoués. C'est un formidable postulat qui intensifie le suspense et rehausse les enjeux de l'histoire d'amour car les soupçons qui couvaient finissent par atteindre un point critique au moment même où la guerre connaît son paroxysme».

UN POINT DE VUE NOVATEUR SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE : ROBERT ZEMECKIS AUX COMMANDES

Graham King savait qu'il lui fallait un réalisateur capable d'insuffler une énergie et une sensibilité contemporaines à un projet d'une ampleur de l'âge d'or hollywoodien réunissant espionnage, assassinats, séduction, trahison, courage et amour indéfectible. «Robert Zemeckis est un jour entré dans mon bureau et m'a dit : 'J'adore le scénario de Steve Knight et j'aimerais le mettre en scène'. Je ne le connaissais pas mais j'aimais beaucoup ses films», se remémore King. «J'ai appris par la suite que Bob désirait depuis longtemps tourner un long métrage sur fond de Seconde Guerre mondiale».

Il poursuit : «C'était absolument essentiel que Bob soit aux manettes pour réaliser le film tel qu'on le souhaitait. C'est ce qui explique son style visuel et c'est aussi, dans une large mesure, grâce à Bob qu'on a pu obtenir l'accord de Brad et Marion. Bob est réputé pour être un génie sur le plan technique mais il est tout aussi bon pour développer la psychologie des personnages. C'est très rare qu'un réalisateur réunisse ces deux qualités et c'est exactement ce dont nous avons besoin pour ce récit».

Steve Starkey, qui travaille avec Zemeckis depuis son visionnaire QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?, estime qu'aucun autre réalisateur n'aurait mieux correspondu à ce projet. «Quand on souhaite donner une certaine envergure à une histoire, le nom de Bob s'impose naturellement», remarque-t-il. «Il adore raconter de grandes histoires romanesques et il n'hésite jamais à prendre d'énormes risques artistiques».

La filmographie éclectique de Zemeckis est jalonnée par des œuvres visuellement novatrices et ayant marqué leur époque, qu'il s'agisse de la saga RETOUR VERS LE FUTUR, de la comédie fantastique LA MORT VOUS VA SI BIEN, de la chronique historique FORREST GUMP ou du récent THE WALK – RÊVER PLUS HAUT retraçant l'exploit sidérant de Philippe Petit qui a marché sur un câble entre les deux tours du World Trade Center. Mais le cinéaste est tout aussi réputé pour la solidité de ses intrigues, comme en témoignent SEUL AU MONDE, histoire d'un naufragé qui tente de survivre, ou FLIGHT autour d'un pilote héroïque qui tente de lutter contre l'alcoolisme.

Toutefois, malgré son très large registre, Zemeckis n'avait jamais mis en scène d'histoire d'amour en costumes. Il ne s'était pas non plus attelé à la période de la Seconde Guerre mondiale – et ces deux dimensions encore inexplorées l'intéressaient. Il a été séduit par ALLIÉS qui, à ses yeux, mêlait un suspense captivant, des trahisons en tous genres, un point

de vue original sur la Seconde guerre mondiale et une histoire d'amour d'une force peu commune entre des êtres qui se battent aussi pour leur dignité. Surtout, le projet offrait la possibilité de créer des images fortes susceptibles de traduire visuellement les différentes thématiques.

Le réalisateur s'explique : *«Le scénario dégage un véritable souffle romanesque. Ce qui me plaît le plus dans mon métier, c'est d'émouvoir le spectateur. Quand on a la chance de travailler à partir d'une intrigue aussi puissante, comportant d'innombrables rebondissements et coups de théâtre, on peut vraiment s'en donner à cœur-joie. Ce genre d'histoire me correspond parfaitement car j'aime faire en sorte que le public passe par toutes sortes d'émotions et me servir de tous les outils à ma disposition pour y parvenir».*

Pour le réalisateur, le film soulève des questions qu'on se pose tous sur l'être aimé : *«Est-ce que je le connais vraiment ? Serait-il capable de me trahir ? Jusqu'où serait-il prêt à aller pour préserver notre famille ?»* Mais ces interrogations deviennent des questions de vie ou de mort entre espions dans le contexte des années de guerre.

«ALLIÉS est avant tout une histoire de trahison et c'est là le thème universel du film», reprend Zemeckis. *«Autrement dit, comment réagit-on quand on se met à douter de la sincérité de celui ou celle qu'on aime ? C'est un phénomène qui se produit dans la vie mais dans l'univers de Max et Marianne, on a l'habitude de se faire passer pour quelqu'un d'autre et la vérité est donc une notion qui échappe aux deux protagonistes. Du coup, comment peut-on réussir à se faire confiance ? Et comment continuer à s'épancher auprès de sa compagne ou de son compagnon quand on a le sentiment d'avoir été mis sur écoute par l'ennemi ?»*

Dès qu'il a lu le scénario, le cinéaste a envisagé le style du film : il souhaitait non seulement évoquer les ravages de la guerre mais aussi l'intensité du quotidien pour des êtres obnubilés par la question de leur survie. Il a ainsi reconstitué avec un regard contemporain le glamour du Casablanca occupé où le danger est omniprésent ; la beauté austère du désert marocain ; les longs couloirs sombres du SOE à Baker Street ; l'affrontement à Dieppe entre Allemands et Résistants français après l'échec d'un raid aérien des Alliés ; et le Londres détruit par le Blitz mais toujours debout.

«Ce qui m'a particulièrement plu dans le script, c'est le sentiment d'être plongé au cœur d'un Londres ravagé par la guerre», ajoute le cinéaste. *«La capitale britannique avait beau être bombardée toutes les nuits, les gens continuaient à mener leur vie. C'était d'ailleurs leur devise : continuer à aller de l'avant. Je voulais donc restituer ce climat où la guerre est constamment en arrière-plan – et occasionne parfois des victimes parmi les Londoniens – mais où les gens font preuve d'une forme d'insouciance parce qu'ils savent qu'ils peuvent perdre la vie à tout moment. Il y avait un côté fataliste dans le comportement des habitants et dans l'allure du Londres de l'époque. Cela m'intéressait vraiment et c'est ce que je voulais retrouver dans l'atmosphère du film et dans son style visuel. C'est un monde où l'on tente sans cesse de défier la mort. C'est aussi le cas de Max et Marianne qui malgré leur amour vivent dans un danger permanent : même quand ils se marient, la menace reste omniprésente».*

MAX VATAN : UN MARI ABANDONNÉ

Max Vatan a été entraîné par le SOE britannique à garder son sang-froid et à développer ses capacités de concentration afin de devenir un redoutable tueur. Il sait exactement ce qu'il doit révéler de sa personnalité et ce qu'il lui faut dissimuler. Tout en ayant grandi au Canada, il est capable à tout moment d'adopter n'importe quelle identité. Malgré tout, rien ne l'a préparé à ce qui l'attend lorsqu'il rencontre une certaine Marianne Beauséjour à Casablanca. Ils se font passer pour un couple dans le cadre de leur mission et si son intuition le pousse à garder ses distances avec la jeune femme, il est irrésistiblement attiré par le magnétisme de Marianne, sa vivacité d'esprit et ses questions percutantes. Et contre toute attente, ils s'éprennent réellement l'un de l'autre : leur union représente pour eux une menace bien plus terrible que toute mission à laquelle ils ont participé.

Dans le rôle d'un homme d'action censé se retourner contre sa propre femme – un homme pris en étau entre son amour inébranlable et sa loyauté envers un pays qui se bat pour un monde libre –, Brad Pitt n'a pas tardé à séduire les producteurs. Il a campé toutes sortes de rôles et a même obtenu des citations à l'Oscar pour les plus audacieux d'entre eux, comme celui d'un militant devenu fou dans L'ARMÉE DES 12 SINGES de Terry Gilliam, celui d'un homme qui rajeunit à mesure que les années passent dans L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher et celui du directeur au fort tempérament des Oakland Athletics dans LE STRATÈGE de Bennett Miller (par ailleurs, il a remporté un Oscar du meilleur producteur pour 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen et été cité au même prix pour THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE).

Selon le réalisateur, Brad Pitt réunissait toutes les qualités requises tout en apportant des nuances inattendues au personnage. *«Brad possède un charisme extraordinaire et une formidable présence à l'écran»*, estime Zemeckis. *«Mais il réussit ici un vrai tour de force : il interprète d'abord un agent secret élégant et discret, puis un homme déboussolé et anxieux sur le plan émotionnel car tout ce qui compte à ses yeux est soudain menacé. Brad s'est totalement montré à la hauteur en faisant de Max un personnage émouvant».*

Graham King qui a souvent collaboré avec Brad Pitt, des INFILTRÉS de Martin Scorsese à WORLD WAR Z de Marc Forster, note que le comédien révèle une facette inédite de son talent. Pour Brad Pitt, Max est un combattant efficace qui, en dépit de sa contribution à l'effort de guerre, rêve d'une vie de famille sereine à Medicine Hat, dans l'Alberta.

«Brad m'a dit qu'il voulait faire de Max un type très discret, qui le plus souvent se contente d'observer ce qui se passe autour de lui mais qui se révèle extrêmement réactif en cas de danger», affirme King. *«Selon lui, c'est grâce à cette qualité que Max surmonte ses épreuves et reste en vie mais c'est aussi ce qui l'anime quand on lui apprend que Marianne pourrait être une traîtresse. Aucun acteur ne sait mieux se servir de ses émotions que Brad. Lorsque son personnage est dévasté par sa prise de conscience, le spectateur est en empathie avec lui et a vraiment envie qu'il se batte pour faire éclater la vérité. J'ai vu Brad se préparer au rôle de tout son cœur et de toute son âme».*



passé avec ce film : la magie a opéré entre Brad et Marion. Ils se sont tous les deux investis émotionnellement et leur relation était d'autant plus belle qu'une alchimie se dégage à chaque fois qu'ils sont réunis dans le plan».

MARIANNE : UN AMOUR TRAITRE

Tout le suspense et le drame d'ALLIÉS reposent sur la véritable identité de Marianne, talentueuse espionne française à la beauté stupéfiante qui rencontre son mari Max alors qu'elle est en mission sous une fausse identité. Au-delà des faux-semblants et des secrets qui planent sur leur liaison initiale, Marianne semble heureuse d'être enfin elle-même et de ne plus avoir à se cacher... à moins qu'il ne s'agisse d'un subterfuge. Marianne continue-t-elle à jouer un rôle alors qu'elle devient épouse et mère ?

Pour un personnage aussi complexe et retors, les producteurs ont fait appel à l'une des plus grandes actrices françaises, Marion Cotillard. Célèbre pour son interprétation d'Édith Piaf dans LA MÔME qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice, elle a également reçu un Golden Globe pour NINE, a joué dans THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, et a été saluée par la critique pour sa prestation dans DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard et THE IMMIGRANT de James Gray. Elle a récemment décroché sa deuxième nomination à l'Oscar pour DEUX JOURS, UNE NUIT des frères Dardenne, où elle campe une mère qui tente

Pitt tenait par-dessus tout à se glisser dans la peau de Max allant même jusqu'à apprendre l'accent québécois avec un répétiteur. Ce qui ne manque pas d'amuser et de surprendre Marianne quand il débarque à Casablanca. Pitt a également demandé au réalisateur s'il pouvait tourner le film dans la continuité. Il était en effet important pour lui que son personnage évolue progressivement : il fait d'abord preuve d'indifférence au début du film, puis tombe passionnément amoureux de Marianne avant de sombrer dans la paranoïa et enfin d'être totalement déterminé à faire surgir la vérité. De fait, le jeu du comédien évolue en fonction du regard de Max sur sa femme.

King indique : *«C'était une excellente idée car lorsque le spectateur assiste à la première rencontre entre Max et Marianne dans un cabaret de Casablanca, les deux acteurs*

se voyaient pour la première fois à l'écran. Par la suite, on voit leur relation s'épanouir en temps réel, ce qui accentue le réalisme du suspense».

Tous les collaborateurs du film ont été impressionnés par l'exceptionnelle alchimie entre Brad Pitt et Marion Cotillard dès l'instant où ils sont réunis à l'écran - une étincelle qui est devenue la clé du moindre rebondissement de leur relation. *«Quand on tourne une histoire d'amour, on ne peut qu'espérer qu'une véritable alchimie naisse entre vos deux principaux comédiens et qu'on la ressente à l'image»,* indique le réalisateur. *«C'est ce qui s'est*

de sauver son emploi en un week-end.

«On ne pouvait pas envisager une autre comédienne que Marion pour jouer Marianne», déclare Steve Starkey. «C'est sans doute la plus grande actrice française de sa génération et, sur grand écran, son charme est tout aussi magnétique que celui de Brad : on ne peut s'empêcher de les regarder, l'un comme l'autre, lorsqu'ils se jangent et sont face à la caméra».

«On ne peut détacher son regard de Marion lorsqu'elle apparaît à l'image», acquiesce Graham King. «Ses réactions témoignent d'une sensibilité à fleur de peau et elle s'accorde physiquement très bien avec Brad. Qu'elle soit espiègle, tendre, dans la duperie ou la tristesse, elle a une formidable présence et on le ressent».

Pour Robert Zemeckis, Marion Cotillard apporte une authenticité indispensable, par sa nationalité et son jeu tout en nuances et en émotions : «Marion est une actrice exceptionnellement douée et, dans ce rôle, il y a de nombreuses dimensions avec lesquelles elle peut jouer, que ce soit dans le registre de l'émotion, de la psychologie ou de l'action. Elle est française bien évidemment, ce qui apporte une touche d'authenticité au personnage, et elle reste énigmatique tout au long du film».

Le scénario a fasciné l'actrice dès la première lecture : «Ce que j'ai adoré, c'est qu'il s'agit d'un thriller très divertissant tout en étant une histoire d'amour d'une profondeur et d'une intensité extrêmes. Puis, quand j'ai entendu dire que Bob Zemeckis était aux manettes et que Brad Pitt allait jouer Max, c'est devenu encore plus exaltant. Bob est un réalisateur visionnaire : il est l'auteur de films vraiment originaux que lui seul pouvait faire et je me suis dit que ce serait fantastique de pouvoir participer à un projet qui marque sa première incursion dans un genre nouveau pour lui», raconte-t-elle.

On peut dire également que Marianne, au début du film, est une sorte de «comédienne» engagée pour jouer un personnage, même si celui-ci se révèle fatal. Ce rôle se mêle à la vraie vie lorsqu'elle tombe amoureuse de Max. Marianne incarne un défi fascinant : comment interpréter une femme en prise à un tel niveau de duplicité qu'elle en perd de vue sa véritable identité ? Au-delà de la confusion qui entoure sa loyauté et sa nationalité, Marianne sait que son amour pour Max est sincère, même si ses sentiments leur font courir un danger mortel.

«Max et Marianne ont très peu de temps pour apprendre à se connaître lorsqu'ils se rencontrent et ils doivent aussitôt emprunter une autre identité et prendre le risque de ne pas survivre à leur mission. Dès leur rencontre, cette entrée en matière présage d'une relation entre eux assez particulière», poursuit Marion Cotillard. «Ce qui était intéressant, c'était d'explorer la manière dont ils se débattent avec le mensonge à la fois dans leur profession et dans leur vie de couple».

Pour l'actrice, c'est la révélation progressive des différentes facettes des personnages qui rend le projet vraiment singulier. «ALLIÉS est autant un thriller qu'une histoire d'amour tragique. Grâce à Bob, le film commence comme un pur divertissement, puis il s'oriente dans une autre direction, plus profonde et contemporaine», dit-elle encore.

LES FIDÈLES : JARED HARRIS (LE COLONEL HESLOP) ET LIZZY KAPLAN (BRIDGET)

Le colonel Franck Helsop est le supérieur de Max au sein du SOE et son confident le plus proche au moment où son univers est bouleversé à jamais. Il est incarné par Jared Harris, connu pour le rôle du directeur commercial Lane Pryce dans la célèbre série MAD MEN ou pour avoir joué le commandant des armées Ulysse S. Grant dans le LINCOLN de Steven Spielberg.

«Jared Harris était l'acteur qu'on voulait à tout prix pour ce rôle car c'est quelqu'un qui laisse transparaître les émotions les plus enfouies. Je savais qu'il pourrait exprimer cette rigidité militaire toute britannique tout en laissant voir au public qu'il est ému par Max et Marianne et qu'il espère leur relation sincère», confie Graham King.

Pour Harris, travailler avec Zemeckis était une occasion à ne pas rater : «J'admire beaucoup ses films et j'ai été très intéressé par ce scénario original qui ne ressemble à rien qu'on ait pu voir récemment. J'ai trouvé que c'était une réflexion complexe sur les relations humaines qui soulève une question essentielle : 'Qui est cette personne que j'aime profondément et en qui j'ai placé toute ma confiance ? Est-ce que je la connais vraiment ?' C'était une exploration de l'identité très fine et passionnante», dit-il.

C'est Helsop qui avertit Max de la différence entre l'amour véritable et l'euphorie d'avoir survécu à une mission avec un agent du sexe opposé. «Heslop a de la sympathie pour Max et pour ce qu'il vit avec Marianne. Peut-être perçoit-il ce qui pourrait bien se passer entre eux mais je pense qu'il a surtout l'intuition que quoi qu'il arrive, ça ne va pas bien se terminer», ajoute-t-il.

L'acteur avoue avoir pris un grand plaisir à voir Brad Pitt se glisser totalement dans la peau du personnage : «Je pense que Brad livre là l'une de ses interprétations les plus poignantes et sincères. Son Max est paranoïaque et vit dans le trouble : on le voit tenter de se raccrocher au moindre espoir pour essayer de trouver une issue à ses tourments», poursuit-il.

Dans le civil, Max ne fait confiance qu'à sa sœur Bridget, interprétée par Lizzy Kaplan, actuellement à l'affiche de la série MASTERS OF SEX : «Lizzie insufflé l'énergie de la jeunesse et un physique emblématique au personnage de Bridget», explique Starkey. «Elle s'est formidablement appropriée ce seul personnage à qui Max puisse se confier sur sa vie privée». Lizzie Kaplan a été immédiatement séduite par ce personnage qui incarne un phénomène des années de guerre peu vu au cinéma : «Bridget est une de ces femmes à l'esprit frondeur qui habitaient à Londres pendant la guerre et menaient une vie de bohème. On peut penser que, pendant le Blitz, les gens se terraient chez eux mais j'ai découvert que c'était plutôt le contraire. La plupart des Londoniens vivaient à fond et prenaient vraiment du bon temps. Je pense que Bridget trouve palpitant le fait même de risquer sa vie et elle s'en délecte visiblement. Elle a une amie polonaise qui est violoncelliste et elles s'amuse beaucoup toutes les deux, en dépit des destructions et du chaos».

L'actrice raconte qu'en rencontrant la nouvelle épouse de Max, Bridget se garde bien de la juger mais redoute qu'il arrive malheur à son frère. «Pour elle, Max a toujours été un type sérieux et solitaire et elle est heureuse qu'il ait trouvé quelqu'un. Je pense que Bridget espère vraiment que l'amour de Marianne à son égard est sincère mais comment pourrait-elle en être certaine, surtout en temps de guerre ?», commente Lizzie Kaplan.

Pour elle, voir Brad Pitt et Marion Cotillard ensemble a été un plaisir quotidien : «*Ces deux-là sont de grandes stars de cinéma, dans le meilleur sens du terme*», reprend-elle, admirative. «*Les regarder jouer est fascinant et c'est ce qui a fait de ce film une expérience enrichissante*».

LA RECONSTITUTION DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE : L'ALLIANCE DES DÉCORS ET DES EFFETS SPÉCIAUX

Les méandres du parcours de Max et Marianne, d'abord espions puis époux confrontés à des secrets mortels, se fondent dans un film à une esthétique au souffle romanesque qui habite chaque plan. De la scène d'ouverture tournée en plans aériens où Brad Pitt semble suspendu en parachute au-dessus des dunes marocaines à l'accouchement de Marion Cotillard sous les bombes allemandes jusqu'à la séquence finale dans un aérodrome en pleine tempête, le film offre au spectateur une expérience sensorielle intense.

Le contexte historique représentait un défi majeur puisque le film se déroule dans un monde depuis longtemps disparu, particulièrement difficile à reconstituer. Mais cela n'a fait qu'exacerber la créativité du cinéaste visionnaire qu'est Robert Zemeckis. Il a décidé en effet de réaliser le film en alliant de manière indétectable des lieux de tournage réels, des décors extrêmement précis et des effets spéciaux qui ont permis aux acteurs et à l'équipe technique de sillonner «virtuellement» les quatre coins du globe, tout en laissant à la caméra du réalisateur la liberté d'évoluer comme il le désirait.

Zemeckis a mis au point la somptueuse esthétique du film en se constituant sa propre équipe : il a en effet collaboré étroitement avec le directeur de la photographie Don Burgess, le chef décorateur Gary Freeman, le superviseur des effets spéciaux Kevin Baillie et la chef costumière Joanna Johnston pour faire voyager le public au cœur de l'Europe en guerre contre les nazis.

Dès le départ, le réalisateur a eu l'idée d'alterner le point de vue du film en le faisant passer à mi-parcours de Max à Marianne, renversant ainsi la perspective de la narration et l'intégralité de l'ambiance visuelle. Tandis que la première moitié du film montre de grandes étendues, des dunes aux toits de Casablanca, la seconde se déroule dans des décors plus confinés – des pièces de dimension réduite, des salles d'interrogatoire, des cellules de prison françaises, des cockpits d'avions exigus de l'époque –, au moment même où le monde se referme sur Max et Marianne.

«*J'ai longuement discuté avec Don Burgess de la façon dont nous pourrions, grâce aux mouvements d'appareil, susciter un maximum d'émotions. Ce que nous avons fait de plus*

spécifique a été d'accentuer le sentiment de claustrophobie tout au long du film. Bien évidemment, c'est subtil et inconscient mais j'espère que le public va le ressentir. À mesure que l'histoire gagne en intensité, nous avons davantage employé de longues focales», explique le réalisateur.

Burgess travaille avec Zemeckis depuis RETOUR VERS LE FUTUR mais il souligne que chaque collaboration représente de nouveaux défis : «*C'est toujours passionnant de travailler avec Bob, car c'est un réalisateur qui a un formidable sens de l'image. Pour ce film, il a eu dès le début toutes sortes d'idées pour que la caméra accompagne la narration et on s'est tout de suite mis à envisager les plans et les angles de prises de vue*», raconte-t-il.

Zemeckis et Burgess ont commencé par réfléchir à la meilleure manière de plonger le spectateur dans la vie de Marianne et de Max, en soulignant un sentiment d'urgence. «*On voulait que le public se sente investi dans cette histoire, si bien qu'on a privilégié des axes de caméra grâce auxquels le spectateur éprouve ce que les deux personnages ressentent à chaque instant. Il fallait placer la caméra de telle sorte qu'elle filme exactement ce qu'ils voient, mais aussi leur perception des choses, tout en obtenant un résultat cinématographique*», explique Burgess. «*On a eu recours à de nombreuses techniques, comme l'utilisation d'accessoires et de fonds bleus pour créer des arrière-plans produisant le maximum d'effets*». Burgess a ainsi utilisé la caméra numérique de haute technologie RED «Weapon» 8K tout en se servant, pour obtenir une image au grain atemporel, des objectifs Leica Summicron. «*On tenait à ce que l'esthétique du film soit dynamique et originale tout en étant conforme à celle des années 1940*», confie le chef-opérateur.

C'est dans la même optique qu'a travaillé le chef-décorateur Gary Freeman, qui signe là sa première collaboration avec Zemeckis. D'entrée de jeu, note Freeman, «*je voulais que le film ait un style contemporain, même s'il se déroule en pleine Seconde guerre mondiale. Il y a beaucoup de détails qui rendent l'époque crédible mais on a constamment joué avec les échelles et la palette de couleurs pour rendre l'ambiance plus chatoyante et moderne*».

Pour le cinéaste, ses rapports avec Freeman ont été vraiment enrichissants et tous deux reconnaissent que la tonalité du film est tout aussi importante que l'époque. «*Je pense que la création des décors est en soi un personnage qui doit transmettre ses propres émotions*», confie le réalisateur. «*Dans ALLIÉS, les décors ont pour but d'immerger le public dans l'histoire d'amour et la tension qui parcourent le film. Gary est un décorateur talentueux et expérimenté qui sait retranscrire ce genre de choses*».

«*Gary apporte une sensibilité artistique d'une grande justesse. C'est un décorateur intelligent et efficace et en même temps il est très inventif et ce sont des qualités que Bob apprécie*», affirme Steve Starkey.

Pour Freeman, les opportunités artistiques qu'offrait un tel scénario, avec ses lieux exotiques et mystérieux étaient irrésistibles : «*On avait des contrastes fascinants à exploiter, de Casablanca comme ville-frontière exotique à Londres sous le Blitz ainsi que des séquences au Canada et en France*», dit-il. «*Cela nous donnait une grande diversité esthétique*».

Le décorateur souligne que Zemeckis l'a inspiré tout au long du projet : «*Ce qui est génial*



avec Bob, c'est qu'il apprécie tellement l'artisanat qui entre en jeu dans les décors, qu'il construit ses plans autour de prises de vue intéressantes. C'est une joie immense de voir comment il a choisi de tourner tout ce que nous avons créé», ajoute-t-il.

Freeman a apprécié de pouvoir construire l'intégralité de ces décors complexes permettant à Zemeckis cette rapidité de mouvements très cinématographique qu'il apprécie tant. «Nous avons aussi tourné en décors réels mais Bob aime garder le contrôle au maximum pour rendre chaque plan aussi beau que possible, ce qui implique beaucoup de travail en plateau». Pour ce tournage, Freeman et son équipe ont construit intégralement 80 décors différents. Tout a commencé avec l'ouverture du film qui plonge le spectateur totalement dans le Casablanca de l'époque, port cosmopolite marocain contrôlé par Vichy qui accueillait des réfugiés de tous horizons comme des nazis. Freeman était enchanté à l'idée de reconstituer l'une des villes parmi les plus élégantes et exotiques, surtout au vu de sa riche histoire cinématographique.

«Ce qui est intéressant, c'est que dans les années 1940, Casablanca est une ville cosmopolite animée qui dénote une forte influence française dans son architecture Art déco et qui véhicule un sentiment de glamour, tandis que Londres tombe en ruines et que ses habitants cherchent avant tout à survivre», observe le décorateur. «On a donc vraiment insisté sur la grandeur et la sophistication de Casablanca et joué avec les couleurs saturées des souks marocains et leur architecture labyrinthique qui fait écho à l'intensité et au danger qu'affrontent Max et Marianne lors de leur arrivée dans la ville».

Même s'il a eu recours à des effets inenvisageables par Hollywood à l'époque, Zemeckis tenait absolument à rendre hommage à sa manière au film mythique de Michael Curtiz avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman. «On souhaitait que le film évoque la ville que l'on connaissait déjà grâce au grand classique CASABLANCA, car elle était vraiment ainsi à l'époque», avance-t-il. «C'était une métropole très élégante, chic et raffinée à un tournant décisif de la guerre».

De nos jours, toutefois, des gratte-ciel et nombre de nouvelles constructions ont poussé dans Casablanca qui ne ressemble plus en rien à la ville telle qu'elle était il y a plus de 70 ans. Les producteurs ont donc imaginé une version hétéroclite de ce Casablanca mythique en mêlant des lieux réels des îles Canaries, les décors détaillés conçus par Freeman et des effets numériques.

Le Rivoli, boîte de nuit dans laquelle Max et Marianne font connaissance, est le décor central de la partie marocaine du film. Pour l'inonder de lumière, Freeman a fait construire un énorme lustre vénitien de 4 mètres de haut et d'environ 700 kg. «Ce lustre s'inspire de l'Art déco mais ressemble à ce qu'on imaginait être un vaisseau spatial dans les années 1940», évoque Freeman. «Je n'avais encore jamais rien vu de tel».

Les décors ont aussi ramené Marion Cotillard tout droit dans les années 1940. «J'ai été très impressionnée la première fois que j'ai découvert les rues de Casablanca», se souvient-elle. «Les détails étaient tous si réalistes et précis qu'on pouvait facilement se croire revenus à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. C'est extrêmement important qu'un acteur puisse

éprouver ça et Bob et son équipe ont fait un travail formidable en la matière».

L'une des scènes les plus torrides entre Pitt et Marion Cotillard se déroule au milieu des dunes du désert du Sahara, phénomène naturel lui aussi reconstitué grâce à Freeman dans un décor ambitieux et rehaussé d'effets spéciaux. «On a même sculpté les traces de pas pour ne pas avoir un accessoiriste qui refasse constamment les empreintes», souligne Freeman. «C'est le genre de détails dont Bob se soucie. Il possède une vision très précise de ce qu'il veut et il tient à pouvoir concrétiser sa conception du projet sans devoir faire de compromis en raison des intempéries, de la luminosité ou de tout autre événement imprévu».

À Casablanca, l'histoire évolue jusqu'au paroxysme de la mission de Max et de Marianne. Dès lors, l'intrigue se poursuit dans le Londres du Blitz et le premier plan donne le ton à la suite du film : une femme en talons hauts marche sur la pointe des pieds parmi des débris de verre après l'explosion d'une bombe. Ce plan à lui seul, même s'il ne dure que quelques secondes, a nécessité des grues télescopiques (dites «technocranes»), des Steadicams et des fresques utilisant la technique du «matte painting».

«Au cours de mes recherches sur Londres pendant le Blitz, j'ai appris que l'une des choses les plus singulières était le bruit de verre brisé qu'on écrasait en marchant», se rappelle Freeman. «Bob a donc imaginé ce plan incroyable qui s'attache aux jambes d'une superbe femme alors qu'elle avance d'un pas assuré parmi les décombres sur Baker Street».

Néanmoins, le style de Londres a été élaboré pour susciter un fort sentiment de claustrophobie. «Contrairement aux vastes paysages marocains, à Londres nos personnages sont confinés dans de petites maisons mitoyennes aux pièces exigües. Et on sent la pression monter», rapporte Freeman.

La demeure londonienne de Max et Marianne se situe à Hampstead Heath, connue pour sa communauté de jeunes intellectuels, d'artistes d'avant-garde et autres esprits frondeurs. «À Londres, Marianne adopte un style de vie bohème», fait remarquer Freeman. «Hampstead était un quartier habité par de nombreux réfugiés d'Europe de l'Est, parmi lesquels beaucoup de peintres et de photographes. Du coup, leur maison est remplie d'œuvres d'art marquantes aux couleurs chatoyantes - assez loin de ce qu'on s'attendrait à trouver dans une maison de cette époque. L'idée était aussi de montrer que Marianne peut adopter un visage ouvert et compatissant, alors que Max est en apparence plus énigmatique et calme au début de leur vie de couple. Puis, la situation prend une tournure particulièrement dramatique».

Les célèbres bureaux du SOE de Baker Street, où 10 000 personnes participaient secrètement à des campagnes de sabotage et d'espionnage orchestrées par les Alliés, ont été reconstruits dans une ancienne usine désaffectée à l'ambiance glaciale.

«Gary et son équipe ont réaménagé cette usine pour créer un décor unique au charme ensorcelant qui ressemble par certains côtés aux 'Cabinet War Rooms' de Churchill et c'est d'une très grande richesse visuelle», explique le producteur exécutif Patrick McCormick. «Ce décor offre de nombreuses perspectives différentes que Bob et Don ont su exploiter».

Les décors de Freeman étaient en harmonie avec les tenues sophistiquées de la chef costumière Joanna Johnston. Elle a mis l'accent sur le glamour de Max et Marianne, de leurs

costumes impeccables et raffinés dans des tons sable à Casablanca à leurs tenues plus citadines à Londres. Elle a ainsi oscillé entre le style bohème de Marianne et celui plus formel de Max et joué sur le passage de la lumière à l'obscurité au fur et à mesure que la tension du film s'accroît.

«*Joanna a travaillé sur QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? ainsi que sur RETOUR VERS LE FUTUR et FORREST GUMP*», développe Steve Starkey. «*Par conséquent, c'est l'une des premières personnes que Bob a appelée et tant mieux pour nous. Nos deux acteurs principaux sont très beaux et dégagent un romantisme certain quelles que soient les scènes. Elle a œuvré sans relâche pour que le moindre détail historique soit parfait, mais son travail reflète aussi une touche d'originalité. Elle possède non seulement une très grande sensibilité artistique mais aussi une connaissance remarquable de l'histoire britannique, ce qui nous a énormément aidés. Elle a considérablement contribué à l'esthétique générale du film*».

Les costumes que Joanna Johnson a mis au point pour Marianne ont ébloui Marion Cotillard. «*Joanna a parfaitement su créer une sorte de style classique et chic qui rend Marianne à la fois plus vraie que nature et totalement crédible dans la peau d'une femme dans pareille situation*», confirme l'actrice. «*Elle connaît très bien les goûts esthétiques de Bob et ses attentes, tout en sachant toujours le surprendre. C'est merveilleux de les voir travailler ensemble*».

Au cours du tournage, l'Imperial War Museum de Londres s'est avéré une source d'informations précieuse pour l'équipe technique, lui donnant accès à des documents sur la vie quotidienne de l'époque et permettant aux différents collaborateurs de création de consulter des tonnes d'archives.

On trouve un autre accessoire inhabituel dans le film. En effet, au cours d'une mission destinée à prouver que Marianne est du côté des Alliés, Max décide de piloter jusqu'à Dieppe à bord d'un Westland Lysander MkIII [avion de reconnaissance et de liaison, NdT]. Utilisé par la Royal Canadian Air Force dans les années 1930 et 1940 et par le SOE pendant la Seconde guerre mondiale, cet appareil léger et volant à basse altitude était idéal pour des atterrissages discrets derrière les lignes ennemies, capable d'échapper aux radars et de se poser dans des champs isolés.

Malheureusement, il ne reste qu'un seul Lysander au Royaume-Uni et même si les propriétaires ont volontiers autorisé les producteurs à s'en servir, l'avion était trop fragile pour résister au déluge de pluie qui s'abat sur lui dans les dernières scènes du film. L'équipe de Freeman a donc sollicité une équipe capable de reproduire des avions d'époque pour faire construire un simili Lysander jusque dans ses moindres détails. L'avion utilisé est la réplique parfaite de l'original auquel il ne manque qu'un moteur.

Malgré ces détails authentiques, ALLIÉS repose considérablement sur des effets visuels extrêmement inventifs : mêlés aux décors, ils restituent une réalité plus tangible que des lieux de tournage réels seuls n'auraient pu le faire.

Zemeckis adore mettre à profit tout ce que la technologie peut offrir à un cinéaste et il avoue que, sur ce film, le numérique était indispensable.

«*Les effets visuels ont permis de donner au film une envergure qu'il n'aurait pas eue sans eux*», reprend Zemeckis. «*Personne ne peut se permettre de construire tout ce que le film montre sans outils numériques. On vit à une époque où on peut tout faire grâce aux effets visuels. On a pu reconstituer des villes d'Europe et d'Afrique du Nord dans les années 1940 sans devoir construire une multitude de bâtiments, ce qui aurait été impossible*».

Freeman salue le travail du superviseur des effets spéciaux Kevin Baillie, avec lequel il a travaillé en étroite collaboration. «*J'ai pu construire mes décors comme il faut sans avoir à brider mon imagination, sachant que les effets visuels seraient parfaits pour augmenter la perspective de chaque prise de vue au-delà du décor*», raconte le chef décorateur.

Baillie collabore avec Zemeckis depuis des années et a, plus récemment, réussi avec succès à donner l'illusion aux spectateurs qu'ils regardaient un funambule marchant sur un câble entre les deux tours aujourd'hui détruites du World Trade Center dans THE WALK : RÉVER PLUS HAUT. Pour ALLIÉS, il voulait renforcer le côté réaliste et les défis n'ont pas manqué, entre la mise en valeur des dunes de sable marocaines et la création des toits de Casablanca jusqu'aux vols d'avions militaires pendant la Seconde Guerre mondiale.

«*Même quand on créait des images de synthèse, on voulait construire un univers bien réel et dégagé de tout artifice, sans le côté superficiel du numérique*», explique Baillie.

Baillie souligne que travailler avec Zemeckis s'est avéré une formidable expérience. «*Bob est connu pour être un réalisateur visionnaire en matière d'effets visuels et je n'ai pas peur de dire qu'il a su les utiliser le plus efficacement possible quels que soient les genres. Il possède une profonde connaissance de ces outils et de ce qu'ils peuvent apporter à son travail et au film. C'est donc une collaboration fantastique, parce qu'il sait non seulement exactement ce qu'il veut, mais aussi ce dont j'ai besoin pour qu'il puisse concrétiser sa vision des choses*».

«*La citation de Bob que je préfère, et qui concerne les effets visuels, c'est 'faire des films est un crime contre la nature : il faut un peu chambouler l'ordre du monde pour obtenir la meilleure prise'*», poursuit-il. «*Et si on modifie un peu notre environnement, c'est seulement pour offrir une expérience plus authentique et dynamique. Ce qui est génial quand on travaille sur un film de Zemeckis, c'est que les effets visuels ne sont jamais considérés comme accessoires. Vous n'entendez jamais 'on arrangerait ça en post production' car les effets visuels sont considérés comme un élément à part entière de la narration*».

Dans ALLIÉS, il était indispensable que les effets visuels s'harmonisent parfaitement avec les décors élaborés. «*Par exemple, pour la scène sur les toits au Maroc, notre équipe est partie des recommandations ingénieuses de Gary Freeman*», explique Baillie. «*Ensuite, on s'est rendu au Maroc et scanné quatre perspectives différentes de la ligne des toits de la Médina à Tanger, qui possède encore cet air des années 1940. À partir de ces scans tridimensionnels et de milliers de photographies, on a constitué une banque d'images numériques à partir desquelles on pouvait travailler. On est donc passé du virtuel au réel avant de restituer tout cela en images numériques*».

En se servant du «cloud computing» [l'exploitation de la puissance de calcul de serveurs informatiques distants, NdT.] pour intervenir sur les images, l'équipe de Baillie a pu travailler

plus vite, ce qui a laissé davantage de temps pour la phase plus artistique du travail. Une fois le tournage terminé, Zemeckis est passé au montage aux côtés des chefs monteurs Mick Audsley et Jeremiah O'Driscoll. Les dernières touches ont été apportées au film par le célèbre compositeur Alan Silvestri, récompensé d'un Grammy et nommé à l'Oscar et au Golden Globe. Zemeckis et lui travaillent ensemble depuis longtemps et il a élaboré un univers musical poétique d'une grande richesse, digne de l'action et de la dimension émotionnelle de l'histoire.

«Choisir Alan s'est imposé étant donné qu'il a participé à tous mes films depuis «À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT», déclare Zemeckis. «On se comprend à demi-mot si bien qu'aujourd'hui je n'imagine même pas faire un film avec un autre compositeur. Tout ce que j'ai à faire, c'est de lui dire comment je vois une scène et quelles émotions elle suscite et il transpose mes consignes dans sa partition».

Dans ALLIÉS, tout contribue à exacerber les doutes, les dangers et les sentiments amoureux les plus purs. En tant qu'espions, Max et Marianne sont plongés

au cœur d'un conflit international et sont confrontés aux dangers les plus extrêmes. Mais en tant que parents, ils assistent aux premiers pas de leur fille. L'enjeu du film se résume pourtant à un choix déchirant mais chargé d'espoir.

Le mot de la fin revient à Graham King : «Ce que Bob a réussi avec ALLIÉS, c'est de raconter une histoire d'amour poignante distillant des émotions fortes et des tensions extrêmes en temps de guerre grâce à des effets visuels et des décors incroyables. Le public devrait être tenu en haleine et profondément ému».



DEVANT LA CAMÉRA

Comédien de renommée mondiale, **BRAD PITT** (Max Vatan) est aussi un producteur à succès, sous l'égide de sa structure Plan B Entertainment.

Il a obtenu l'Oscar, en tant que producteur, pour 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen (également lauréat des Oscars du meilleur scénario pour John Ridley et du meilleur second rôle féminin pour Lupita Nyong'o). Il a par ailleurs joué dans le film de guerre FURY de David Ayer, interprété et produit VUE SUR MER d'Angelina Jolie et tenu un second rôle dans THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE qu'il a produit. On le retrouvera dans WAR MACHINE, comédie satirique de David Michôd.

En 2013, il a interprété et produit WORLD WAR Z de Marc Forster, l'un des dix films les plus lucratifs de l'année. Puis, on l'a vu dans CARTEL de Ridley Scott, sur un scénario de Cormac McCarthy. Un an plus tôt, il a refait équipe avec Andrew Dominik pour COGAN : KILLING THEM SOFTLY. En effet, il avait joué sous la direction de ce dernier dans L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford, qui lui avait valu le prix d'interprétation à la Mostra de Venise. En 2011, il a incarné deux personnages complexes avec une grande subtilité, dans TREE OF LIFE de Terrence Malick et LE STRATÈGE de Bennett Miller, qu'il a également produits et qui lui ont valu le New York Film Critics Circle Award et le National Society of Film Critics Award. Rappelons que TREE OF LIFE a décroché la Palme d'Or au festival de Cannes et été cité à l'Oscar et que LE STRATÈGE a valu à Brad Pitt des nominations au Screen Actors Guild Award, au Golden Globe, au BAFTA, et à l'Oscar. Nommé à l'Oscar pour L'Étrange histoire de Benjamin Button de David Fincher et pour L'Armée des douze singes de Terry Gilliam (qui lui a aussi valu un Golden Globe), l'acteur a encore été nommé au Golden Globe pour L'Égérie d'automne d'Edward Zwick et Babel d'Alejandro González Iñárritu.

En 2009, on l'a vu dans Inglorious Basterds de Quentin Tarantino, où il incarne le lieutenant Aldo Raine, et Burn After Reading des frères Coen, avec George Clooney. Il avait partagé l'affiche avec celui-ci dans la trilogie Ocean's Eleven, Twelve et Thirteen, signée Steven Soderbergh.



C'est sa prestation dans Thelma et Louise de Ridley Scott qui l'impose auprès du grand public. Il enchaîne avec Et au milieu coule une rivière de Robert Redford, couronné à l'Oscar, Kalifornia de Dominic Sena et True Romance de Tony Scott. Il a été salué par la critique pour ses prestations dans Seven et Fight Club de David Fincher. Il s'est illustré dans Mr & Mrs Smith de Doug Liman, énorme succès commercial en 2005, et Snatch de Guy Ritchie.

Depuis la création de Plan B Entertainment, Brad Pitt a produit plusieurs films primés qui ont triomphé au box-office. Outre les films déjà mentionnés, citons Les Infiltrés de Martin Scorsese, THE NORMAL HEART, SELMA et THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE. Plan B prépare WAR MACHINE de David Michôd, THE LOST CITY OF Z de James Gray, d'après le best-seller de David Grann et WORLD WAR Z 2 de J.A. Bayona.



Comédienne oscarisée, **MARION COTILLARD** (Marianne) s'est imposée pour ses rôles audacieux où elle se met systématiquement en danger.

On l'a vue récemment dans JUSTE LA FIN DU MONDE de Xavier Dolan, avec Vincent Cassel et Nathalie Baye, et MAL DE PIERRES de Nicole Garcia, tous deux en compétition officielle au dernier festival de Cannes. Elle s'est encore illustrée dans MACBETH de Justin Kurzel, avec Michael Fassbender, en compétition officielle au festival de Cannes en 2015 et a prêté sa voix à AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ et LE PETIT PRINCE de Mark Osborne. Elle a refait équipe avec Kurzel pour ASSASSIN'S CREED, toujours aux côtés de Michael Fassbender. On la retrouvera également dans ROCK'N ROLL de Guillaume Canet, THE LIBERTINE de Brett Ratner et LES FANTÔMES D'ISMAËL d'Arnaud Desplechin.

L'an dernier, elle a fait ses débuts sur la scène new-yorkaise dans «Jeanne d'Arc au bûcher» au New York Philharmonic du Lincoln Center. Mis en scène par Côme de Bellecize, le spectacle a réuni Éric Génovèse dans le rôle de Frère Dominique et Christian Gonon dans celui du narrateur, ainsi que la soprano Simone Osborne, la mezzo-soprano Faith Sherman, le ténor Thomas Blondelle et le baryton Steven Humes. Elle s'est produite dernièrement dans DEUX JOURS, UNE NUIT des frères Dardenne, qui lui a valu une citation à l'Oscar. Elle y campe une mère qui découvre que ses collègues ont préféré qu'elle perde son emploi plutôt que de renoncer à leur prime. Elle a également joué dans DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard, avec Matthias Schoenaerts, Bouli Lanners et Céline Sallette, où elle incarne une dresseuse de baleines qui perd ses jambes dans un terrible accident. Sa prestation lui a valu les éloges de la critique et des citations au BAFTA, au Golden Globe, au César, au Screen Actors Guild Award et au Critics Choice Award.

En 2008, grâce à son interprétation hallucinante d'Édith Piaf dans La MÔME, l'actrice est devenue la deuxième Française à obtenir l'Oscar et la première pour un film en français. Le critique du New York Times Stephen Holden écrivait alors : «La comédienne est totalement habitée par son personnage, corps et âme».

Ce rôle lui a aussi valu un BAFTA, un Golden Globe et un César, ainsi que deux citations au Screen Actors Guild et au Critics Choice Award. En outre, elle a été nommée meilleure actrice par la Los Angeles Film Critics Association et le London Film Critics Circle.

On l'a encore vue dans la saga Taxi, écrite par Luc Besson, Jeux d'enfants de Yann Samuell, Big Fish de Tim Burton, Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet, qui lui a valu son premier César du meilleur second rôle, Une grande année de Ridley Scott, Public Enemies de Michael Mann et Nine de Rob Marshall, grâce auquel elle a remporté des citations au Golden Globe et Critics' Choice Award.

Citons encore dans sa filmographie INCEPTION de Christopher Nolan, MINUIT À PARIS de Woody Allen, CONTAGION de Steven Soderbergh, THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, LES PETITS MOUCHOIRS et BLOOD TIES de Guillaume Canet et THE IMMIGRANT de James Gray, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit.

En 2010, elle a été faite Chevalier des Arts et des Lettres pour sa contribution à la culture française. Originaire de Paris, elle a étudié l'art dramatique au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans. Comédien de théâtre formé au répertoire classique et ancien membre de la célèbre Royal Shakespeare Company, **JARED HARRIS** (Frank Heslop) a prouvé qu'il était à même de passer sans mal d'un registre à l'autre. Plébiscité par la critique, il a collaboré avec les plus grands metteurs en scène et comédiens de cinéma, de télévision et de théâtre.

Il a notamment tourné dans le film cité à l'Oscar LINCOLN de Steven Spielberg, où il campe le général Ulysses S. Grant, face à Daniel Day Lewis, SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, où il interprète Moriarty, aux côtés de Robert Downey Jr., Jude Law et Noomi Rapace, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt et Cate Blanchett, et I SHOT ANDY WARHOL de Mary Harron, où il campe le rôle-titre.

En 2015, il a tourné dans THE LAST FACE de Sean Penn, avec Charlize Theron, Jean Reno et Javier Bardem, où il campe un médecin travaillant pour Médecins Sans Frontières. La même année, il interprète un fermier qui sollicite une avocate (Laura Dern) dans CERTAIN WOMEN de Kelly Reichardt, avec Michelle Williams et Kristen Stewart, présenté au festival de Sundance.

Il a récemment joué dans AGENTS TRÈS SPÉCIAUX - CODE U.N.C.L.E. de Guy Ritchie, avec Henry Cavill, Armie Hammer, Alicia Vikander et Luca Calvani. On le retrouvera par ailleurs dans le remake de POLTERGEIST, avec Sam Rockwell et Rosemarie DeWitt.

En 2014, il prête sa voix aux BOXTROLLS, cité à l'Oscar. Il a encore inscrit son nom aux génériques des ÂMES SILENCIEUSES, POMPÉI de Paul W.S. Anderson, et THE MORTAL INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÉBRES, avec Lily Collins, Jamie Campbell Bower, Jonathan Rhys Meyers et Lena Headey.

Côté télévision, il campe à l'heure actuelle le roi George dans THE CROWN de Peter Morgan et Stephen Daldry, autour des audiences accordées par la reine Elizabeth II à ses Premiers ministres de 1952 à nos jours.

L'an dernier, il a réalisé le 11ème épisode de la série MAD MEN. Plus tôt dans sa carrière, il a incarné Lane Pryce dans la même série, rôle qui lui a valu sa première nomination à l'Emmy. On l'a aussi vu dans THE EXPANSE.

Il entame sa carrière au cinéma dans LE DOSSIER RACHEL qui marque également les débuts de son frère Damian comme réalisateur. Depuis, on l'a vu dans une cinquantaine de films, comme HAPPINESS de Todd Solondz, où il incarne un chauffeur de taxi russe salace, avec lequel il a remporté le prix du National Board of Acting, LE DERNIER DES MOHICANS de

Michael Man, DEAD MAN de Jim Jarmusch, SYLVIA de Christine Jeffs, SUNDAY de Jonathan Nossiter, Grand Prix au festival de Sundance, IGBY de Burr Steers, MESURES EXCEPTIONNELLES de Tom Vaughan, et THE WARD - L'HÔPITAL DE LA TERREUR de John Carpenter

Jared Harris compte également à son actif une liste impressionnante de rôles pour la télévision, en Angleterre comme aux États-Unis, dont celui salué par la critique d'Henry VIII dans la production de la BBC The Other Boleyn Girl. Il a tourné dans la minisérie To the Ends of the Earth et tenu la vedette du téléfilm Coup!, on a pu le voir à la télévision américaine dans des rôles récurrents dans les séries The Riches et Fringe, et dans des apparitions spéciales dans New York - Unité spéciale et FBI - Portés disparus (2003).

Au théâtre, il s'est illustré dans «Henry IV», «Le Roi Lear», «Ecstasy» de Mike Leigh, et «Hamlet».

Fils de l'acteur Richard Harris, il est diplômé de Duke University et de la Central School of Speech and Drama de Londres.

LIZZY CAPLAN (Bridget Vatan) partage actuellement l'affiche de la série MASTERS OF SEX avec Michael Sheen, autour des sexologues William Masters et Virginia Johnson. Pour sa prestation, Lizzy Caplan a obtenu une citation à l'Emmy et au Critics Choice Award. Côté grand écran, elle a joué dans INSAISSABLES 2, avec Jesse Eisenberg, Mark Ruffalo et Woody Harrelson.

Toujours au cinéma, elle a joué dans THE NIGHT BEFORE, avec Joseph Gordon-Levitt et Seth Rogen, L'INTERVIEW QUI TUE, avec Seth Rogen et James Franco, SAVE THE DATE (festival de Sundance 2012), BACHELORETTE (festival de Sundance 2012), 3,2,1... FRANKIE GO BOOM, LA MACHINE À DÉMONTER LE TEMPS, CLOVERFIELD de J.J. Abrams, DROIT DE PASSAGE, THE LAST RITES et LOLITA MALGRÉ MOI où elle s'est imposée auprès du grand public. Elle a produit et interprété le court métrage SUCCESSFUL ALCOHOLICS, présenté à Sundance en 2010.

On l'a vu, pour la télévision, dans PARTY DOWN, TRUE BLOOD, LA CLASSE (qui lui a valu de figurer parmi les «10 acteurs les plus prometteurs» selon Daily Variety), TRU CALLING : COMPTE À REBOURS, AMERICAN DAD, RELATED et LES ANNÉES CAMPUS de Judd Apatow. Elle a également multiplié les apparitions dans THE LEAGUE, KROLL SHOW et NEW GIRL.

DANIEL BETTS (George Kavanagh) travaille aussi bien pour le cinéma, la télévision et le théâtre. C'est la troisième fois qu'il donne la réplique à Brad Pitt après FURY de David Ayer et WAR MACHINE de David Michôd.

En 2009, il a joué dans «The Great Game: Afghanistan», cité à l'Olivier Award. Plébiscitée à Londres, la pièce s'est jouée aux États-Unis.

Formé au Drama Centre de Londres, il a monté la troupe Concentric Circles avec Christopher Fettes. Il s'est ainsi produit dans «Phèdre» et «Othello».

En 1995, il a joué dans «Skylight» de David Hare aux côtés de Michael Gambon dans le West End londonien. Toujours sur scène, on l'a vu dans «Le discours d'un roi», «Bedroom Farce» d'Alan Ayckbourn et «Doux oiseau de jeunesse» de Tennessee Williams.

Pour la Royal Shakespeare Company, il a joué dans «Conte d'hiver» et «Pâques» de Strindberg. En 2015, il a campé Atticus Finch dans «Ne tuez pas l'oiseau moqueur». En 1999, il a donné la réplique à Whoopi Goldberg dans LA GUERRE DES INVISIBLES.

Il joue dans la série THE CROWN.

MATTHEW GOODE (Guy Sangster) s'est illustré dans plusieurs longs métrages comme A SINGLE MAN de Tom Ford, THE IMITATION GAME de Morten Tyldum, cité à l'Oscar, BRIDESHEAD REVISITED, réalisé par Julian Jarrold, DONNE-MOI TA MAIN, avec Amy Adams, PRESSURE, RENAISSANCES, STOKER de Park Chan-Wook, BELLE d'Amma Asante, BURNING MAN de Jonathan Teplitzky, MATCH POINT de Woody Allen et SOUTH FROM GRANADA.

Pour la télévision, il a joué dans DOWNTON ABBEY, ROOTS, THE GOOD WIFE et DEATH COMES TO PEMBERLEY.

Il a suivi ses études de théâtre classique à la Webber Douglas Academy of Dramatic Arts de Londres. On le retrouvera au cinéma dans THE HATTON GARDEN JOB, avec Joely Richardson et Larry Lamb.

★★★★





DERRIÈRE LA CAMÉRA

ROBERT ZEMECKIS (Réalisateur/Producteur) a été couronné par l'Oscar et le Golden Globe du meilleur réalisateur et le prix de la Directors Guild of America pour **FORREST GUMP**. Le film a également remporté de nombreux autres prix dont l'Oscar du meilleur acteur pour Tom Hanks et celui du meilleur film. Zemeckis a retrouvé Tom Hanks pour le drame contemporain **SEUL AU MONDE**, dont le tournage s'est déroulé en deux phases : la première avant et la seconde après celui d'**APPARENCES**. Zemeckis et Hanks étaient en outre producteurs de **SEUL AU MONDE** aux côtés de Steve Starkey et Jack Rapke.

Plus tôt dans sa carrière, Robert Zemeckis a coécrit (avec Bob Gale) et réalisé **RETOUR VERS LE FUTUR**, plus gros succès de l'année 1985, qui a valu des nominations à l'Oscar et au

Golden Globe du meilleur scénario. Puis, il a signé **RETOUR VERS LE FUTUR 2 et 3** : il s'agit de l'une des sagas les plus lucratives de tous les temps.

En outre, Robert Zemeckis a réalisé et produit **CONTACT**, avec Jodie Foster, d'après le roman best-seller de Carl Sagan, et la comédie d'humour noir **LA MORT VOUS VA SI BIEN**, avec Meryl Streep, Goldie Hawn et Bruce Willis. Il a écrit et réalisé **QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?**, mélange de prises de vues réelles et d'animation, réalisé la comédie d'action et d'aventure **À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT**, avec Michael Douglas et Kathleen Turner, et signé la mise en scène de **CRAZY DAY** et **LA GROSSE MAGOUILLE**.

Il a par ailleurs produit **LA MAISON DE L'HORREUR** de William Malone, et a été producteur exécutif de films comme **FANTÔMES CONTRE FANTÔMES** de Peter Jackson, **L'OEIL PUBLIC** de Howard Franklin et **LES PILLEURS** de Walter Hill, qu'il a coécrit avec Bob Gale. Ils avaient auparavant écrit ensemble **1941**, qui marquait le début de l'association de Zemeckis avec Steven Spielberg.

Robert Zemeckis a réalisé, pour la télévision, le long métrage documentaire **The Pursuit of Happiness**, sur les ravages de l'alcool et de la drogue sur la société du XXe siècle. On lui doit encore un grand nombre d'épisodes de séries comme **Histoires fantastiques** ou **Les Contes de la Crypte**.

En 1998, Robert Zemeckis s'est associé à Steve Starkey et Jack Rapke pour créer la société de production télévision et cinéma **ImageMovers**. **APPARENCES** et **SEUL AU MONDE** en ont été les deux premières productions et ont été saluées par la critique et le public en 2000. Puis, la structure a produit **LES ASSOCIÉS**, réalisé par Ridley Scott.

En mars 2001, l'USC School of Cinema-Television a inauguré le Robert Zemeckis Center for Digital Arts, premier et unique centre de formation entièrement numérique des États-Unis, équipé des tout derniers outils de production non linéaire et de postproduction, de plateaux, d'une salle de projection de cinquante fauteuils et abritant également la chaîne TV étudiante de l'USC, **Trojan Vision**.

En 2004, Zemeckis a réalisé et produit le film en motion capture **LE PÔLE EXPRESS**, avec Tom Hanks. Robert Zemeckis a produit depuis le film de Jane Anderson **THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE, OHIO**, d'après une histoire vraie, avec Julianne Moore et Woody Harrelson. Il a également été producteur exécutif de **MONSTER HOUSE** de Gil Kenan et de la comédie de Wayne Wang **VACANCES SUR ORDONNANCE** avec Queen Latifah.

En 2007, Robert Zemeckis a réalisé et produit son deuxième film en motion capture, **LA LÉGENDE DE BEOWULF**, qui était également produit par Rapke et Starkey. Le film, dans

lequel il dirigeait Anthony Hopkins, Angelina Jolie et Ray Winstone, s'inspire de l'une des plus anciennes œuvres littéraires anglo-saxonnes, écrite aux environs du Xe siècle.

En 2009, Robert Zemeckis a écrit, réalisé et produit son film en motion capture le plus avancé sur le plan technologique à ce jour, LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE, d'après le roman «Un chant de Noël» de Charles Dickens.

Il est depuis revenu au cinéma en prises de vues réelles avec FLIGHT, qu'il a réalisé et produit. Le film est interprété par Denzel Washington, nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur pour sa prestation.

Tout récemment, il a signé THE WALK – RÊVER PLUS HAUT, autour de l'exploit de Philippe Petit qui a marché entre les deux tours jumelles du World Trade Center en 1974.

GRAHAM KING (Producteur) s'est imposé comme un producteur majeur – et oscarisé – de la profession, qu'il s'agisse de productions de studios ou de films indépendants. En une trentaine d'années, il a produit environ 45 longs métrages qui ont généré 1,2 milliard de dollars de recettes sur le territoire nord-américain et 2,5 milliards de dollars de recettes à l'international. Au total, ces films ont décroché 61 nominations à l'Oscar, 38 au Golden Globe et 52 au BAFTA Award.

Il prépare un reboot de TOMB RAIDER, avec Alicia Vikander, et BOHEMIAN RHAPSODY de Bryan Singer, autour de Freddie Mercury.

Plus tôt dans sa carrière, il a assuré la production exécutive de WORLD WAR Z de Marc Forster, avec Brad Pitt, qui a engrangé 540 millions de dollars de recettes mondiales, et compte parmi les 10 meilleurs films de l'année selon Entertainment Weekly. Il a aussi été producteur exécutif d'ARGO de Ben Affleck, qui a remporté l'Oscar, le Golden Globe et le BAFTA Award du meilleur film. Plébiscité par la critique, l'opus est cité parmi les 10 meilleurs films de l'année par l'AFI et le National Board of Review.

En 2011, King a collaboré à quatre films de genres très différents. Il a d'abord été cité à l'Oscar et au Golden Globe pour HUGO CABRET de Martin Scorsese qui, par ailleurs, a reçu 11 nominations à l'Oscar. Il a ensuite produit RANGO de Gore Verbinski, Oscar du meilleur film d'animation, à qui Johnny Depp a prêté sa voix. La même année, il produit au pays du sang et du miel, écrit et réalisé par Angelina Jolie, qui a remporté une citation au Golden Globe. On lui doit encore DARK SHADOWS de Tim Burton, avec Johnny Depp, Michelle Pfeiffer, Eva Green et Helena Bonham Carter.

Il a remporté l'Oscar du meilleur film en 2007 pour avoir produit le thriller de Martin Scorsese

LES INFILTRÉS, avec Leonardo DiCaprio, Matt Damon, Jack Nicholson et Mark Wahlberg. Le film a remporté quatre Oscars, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste.

En 2004, Graham King a produit le biopic de Scorsese sur Howard Hughes, AVIATOR, avec Leonardo DiCaprio, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur film et remporté le BAFTA Award dans cette même catégorie, ainsi que le Golden Laurel Award du Producteur de l'année remis par la Producers Guild of America.

King a produit JERSEY BOYS de Clint Eastwood, d'après la célèbre comédie musicale, THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, avec Johnny Depp et Angelina Jolie, THE TOWN de et avec Ben Affleck, HORS DE CONTRÔLE, avec Mel Gibson, VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée, avec Emily Blunt, et BLOOD DIAMOND, avec Leonardo DiCaprio. En outre, il a été coproducteur exécutif de GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis et Cameron Diaz.

Il a été président d'Initial Entertainment Group qu'il a fondé en 1995. Il y a notamment assuré la production exécutive de TRAFFIC de Steven Soderbergh, ALI de Michael Mann, avec Will Smith, et THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS, avec Jodie Foster. Il a ensuite produit la minisérie TRAFFIC qui lui a valu une citation à l'Emmy.

Né en Grande-Bretagne, Graham King s'est installé aux États-Unis en 1982. Il a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique en 2009.

STEVE STARKEY (Producteur) a obtenu un Oscar en tant que producteur de FORREST GUMP. Ce film, réalisé par Robert Zemeckis et interprété par Tom Hanks, a été l'un des plus gros succès cinématographiques de tous les temps et a remporté six Oscars, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur acteur, un Golden Globe, un prix du National Board of Review, deux People's Choice Awards, le Golden Laurel Award de la Producers Guild et une nomination au BAFTA Award du meilleur film.

Steve Starkey est un des pionniers de la technologie révolutionnaire de performance capture mise au point pour les films de Robert Zemeckis LE PÔLE EXPRESS, LA LÉGENDE DE BEOWULF et LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE. Cette technique a aussi été employée sur le film de Gil Kenan MONSTER HOUSE. Steve Starkey était déjà producteur de tous ces films aux côtés de ses partenaires de chez ImageMovers.

Steve Starkey a produit FLIGHT de Robert Zemeckis, avec Denzel Washington.

Sous l'égide d'ImageMovers, Steve Starkey a produit SEUL AU MONDE, avec Tom Hanks, et le thriller psychologique APPARENCES, avec Harrison Ford et Michelle Pfeiffer, tous deux

signés Robert Zemeckis. Plus récemment, Starkey a produit THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE, OHIO de Jane Anderson, avec Julianne Moore. On lui doit encore LES ASSOCIÉS de Ridley Scott, avec Nicolas Cage.

Steve Starkey et Robert Zemeckis ont entamé leur collaboration en 1986, à l'époque où Starkey était producteur associé du très novateur QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?, puis de RETOUR VERS LE FUTUR 2 et 3. Ils ont à nouveau fait équipe pour produire la comédie grinçante LA MORT VOUS VA SI BIEN, puis FORREST GUMP et CONTACT. Steve Starkey a par ailleurs coproduit la comédie NOISES OFF de Peter Bogdanovich et produit le documentaire de long métrage The Pursuit of Happiness réalisé par Robert Zemeckis, qui explore l'accoutumance à la drogue et à l'alcool.

Au début de sa carrière, Steve Starkey a travaillé avec George Lucas chez Lucasfilm, Ltd. Il a été assistant monteur sur L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE d'Irvin Kershner et LE RETOUR DU JEDI de Richard Marquand. Il a ensuite monté des documentaires pour Amblin Entertainment, la société de Steven Spielberg, et a été producteur associé sur Histoires fantastiques et producteur exécutif de la série de 1993 Johnny Bago.

Diplômé de la section cinéma de la NYU en 1975, **JACK RAPKE** (Producteur) s'est installé à Los Angeles et a fait ses débuts tout en bas de l'échelle à la William Morris Agency. Quatre ans plus tard, il a été engagé à la Creative Artists Agency (CAA). Il est devenu par la suite l'un des plus puissants agents d'Hollywood.

Il est resté dix-sept ans chez CAA dont sept comme coprésident du département cinéma, représentant des clients comme Jerry Bruckheimer, Ridley Scott, Michael Mann, Harold Ramis, Michael Bay, Terry Gilliam, Bob Gale, Bo Goldman, Steve Kloves, Howard Franklin, Scott Frank, Robert Kamen, John Hughes, Joel Schumacher, Marty Brest, Chris Columbus et Ezra Sacks, et les associés d'Imagine Entertainment Ron Howard et Brian Grazer. Il a joué un rôle déterminant dans la création de sociétés de production de ses clients les plus prestigieux, et a fini par monter la sienne avec Robert Zemeckis.

En 1998, Rapke a donc quitté CAA pour s'associer à Robert Zemeckis et au producteur Steve Starkey au sein d'ImageMovers, société de production de longs métrages pour le cinéma. Leur premier film a été SEUL AU MONDE, réalisé par Zemeckis et interprété par Tom Hanks. ImageMovers a ensuite produit le film de Zemeckis APPARENCES, avec Harrison Ford et Michelle Pfeiffer, puis LES ASSOCIÉS de Ridley Scott, avec Nicolas Cage, THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE, OHIO de Jane Anderson, avec Julianne Moore et Woody Harrelson, et VACANCES SUR ORDONNANCE de Wayne Wang, avec Queen Latifah.

Après que Robert Zemeckis a utilisé la technologie révolutionnaire appelée «performance

capture» en 2004 pour LE PÔLE EXPRESS, Jack Rapke et ses deux associés ont produit trois autres films reposant sur cette technique, MONSTER HOUSE de Gil Kenan, nommé à l'Oscar en 2006, LA LÉGENDE DE BEOWULF, réalisé par Zemeckis, avec Anthony Hopkins, Angelina Jolie, Ray Winstone et Robin Wright Penn, puis en 2009 LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE, écrit et réalisé par Robert Zemeckis, avec Jim Carrey, Gary Oldman, Colin Firth, Robin Wright Penn, Bob Hoskins et Cary Elwes. Les trois associés ont depuis été producteurs exécutifs de REAL STEEL de Shawn Levy, avec Hugh Jackman, et la série THE BORGAS, avec Jeremy Irons.

Ils ont plus récemment produit FLIGHT, réalisé par Zemeckis, avec Denzel Washington, Don Cheadle et John Goodman, nommé aux Oscars en 2013. On leur doit aussi THE WALK - RÊVER PLUS HAUT de Zemeckis, autour de l'exploit de Philippe Petit qui a marché entre les deux tours jumelles du World Trade Center en 1974. Le film est interprété par Joseph Gordon-Levitt, Ben Kingsley et Charlotte Le Bon.

Avec STRICTLY CRIMINAL, c'est la sixième fois que **PATRICK McCORMICK** (Producteur exécutif) produit un film avec Johnny Depp. Ils ont en effet fait équipe sur DONNIE BRASCO de Mike Newell, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, tous deux réalisés par Tim Burton, RHUM EXPRESS, écrit et réalisé par Bruce Robinson d'après le roman de Hunter S. Thompson, et CHARLIE MORTDECAI de David Koepp.

Patrick McCormick a produit dernièrement le film de Bryan Singer JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS, avec Nicholas Hoult, Stanley Tucci et Ewan McGregor. Il a précédemment été producteur exécutif de PRINCE OF PERSIA - LES SABLES DU TEMPS de Mike Newell, avec Jake Gyllenhaal et Ben Kingsley.

Il a par ailleurs produit PETER PAN de P.J. Hogan avec Jason Isaacs, Jeremy Sumpter, Rachel Hurd-Wood et Lynn Redgrave, ANGIE de Martha Coolidge, avec Geena Davis et James Gandolfini et BUSINESS OBLIGE de Jan Egleson, avec Michael Caine, et CRIMES DE SANG, avec Tom Berenger.

Il a été producteur exécutif de trois films de Barry Levinson : BANDITS, avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton et Cate Blanchett, AN EVERLASTING PIECE avec Barry McEvoy, Brian F. O'Byrne, Anna Friel et Billy Connolly, et LIBERTY HEIGHTS, avec Adrien Brody, Bebe Neuwirth et Joe Mantegna. Il a occupé la même fonction sur MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, avec Julia Roberts, Susan Sarandon et Ed Harris, LA JURÉE de Brian Gibson, avec Demi Moore, Alec Baldwin et James Gandolfini, et THE PICKLE de Paul Mazursky.

Il a coproduit AVEC OU SANS HOMMES d'Herbert Ross, avec Drew Barrymore,

Whoopi Goldberg, Mary-Louise Parker et Matthew McConaughey, SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky, avec Woody Allen et Bette Midler, et STREETS OF GOLD de Joe Roth, avec Wesley Snipes. Plus tôt dans sa carrière, il a été producteur associé et régisseur général de MAFIA SALAD de Brian De Palma, S.O.S. FANTÔMES d'Ivan Reitman et MOSCOU À NEW YORK de Paul Mazursky.

En 1988, **STEVEN KNIGHT** (Scénariste) a entamé sa collaboration avec Mike Whitehill en tant que scénariste indépendant pour la télévision. «Who Wants to Be a Millionaire?», l'émission originale britannique qui a été déclinée partout dans le monde (notamment en France sous le titre «Qui veut gagner des millions ?»), coécrite par Steven Knight et produite par Celador, a remporté quantité de prix, notamment aux BAFTA, National Television Awards, Indie Awards, Broadcast Awards, et au New York Festival, et a obtenu également la Rose d'argent à Montreux et le Queen's Award for Enterprise. Steven Knight est l'auteur de quatre romans : «The Movie House», «Alphabet City», «Out of the Blue», et en 2011, son premier roman pour la jeunesse, «The Last Words of Will Wolfkin», paru en France sous le titre «L'héritage des Fels».

Le premier scénario de Steven Knight pour le cinéma, DIRTY PRETTY THINGS – LOIN DE CHEZ EUX, a été porté à l'écran par Stephen Frears. Le film a été présenté au Festival de Venise 2002, où il a reçu un accueil enthousiaste et a été sélectionné pour l'ouverture du prestigieux Festival du film de Londres la même année. Il a connu le même succès critique au Royaume-Uni et aux États-Unis et a obtenu de nombreux prix dont quatre British Independent Film Awards, les Evening Standard British Film Awards du meilleur film et du meilleur acteur, l'Humanitas Prize, l'Edgar Award du meilleur scénario de long métrage, le London Critics Circle Film Award du meilleur scénariste britannique, et une nomination à l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur scénario original.

Sa première pièce de théâtre, «The President of an Empty Room», a été jouée au National Theatre à Londres en 2005, dans une mise en scène de Howard Davies.

En 2006 et 2007, deux autres de ses scénarios ont été portés à l'écran : AMAZING GRACE, réalisé par Michael Apted, sur la vie de William Wilberforce, homme politique britannique opposé à l'esclavage, et LES PROMESSES DE L'OMBRE, réalisé par David Cronenberg, avec Viggo Mortensen et Naomi Watts, qui se déroule dans le milieu de la mafia russe à Londres. Il signe son premier long métrage comme réalisateur avec CRAZY JOE, avec Jason Statham. Puis, il signe LOCKE, avec Tom Hardy, l'histoire d'un homme dont la vie bascule en une nuit : le film lui a valu le British Independent Film Award du meilleur scénario 2013.

Il est également l'auteur des RECETTES DU BONHEUR de Lasse Hallström, du PRODIGE d'Ed Zwick, présenté au festival de Toronto, du SEPTIÈME FILS de Sergei Bodrov et de NOVEMBER CRIMINALS de Sacha Gervasi.

Il est par ailleurs le producteur exécutif de la série Peaky Blinders, avec Cillian Murphy et Helen McCrory, diffusée sur la BBC, dont il est scénariste et créateur.

Fidèle collaborateur de Robert Zemeckis, Don Burgess (Directeur de la photographie) a

entamé sa collaboration avec ce dernier il y a plus de 25 ans sur RETOUR VERS LE FUTUR 2. Il a été cité à l'Oscar, au BAFTA et à l'American Society of Cinematographer (ASC) Award pour FORREST GUMP. Toujours pour Zemeckis, il a éclairé LA MORT VOUS VA SI BIEN, CONTACT, APPARENCES, SEUL AU MONDE, LE PÔLE EXPRESS et FLIGHT.

Il a encore signé la photo de SPIDER-MAN et des MUPPETS.

Diplômé de l'Art Centre of Design de Los Angeles, il a fait ses armes sur des documentaires et des films d'entreprise. Dans les années 80, il éclaire des téléfilms, puis passe au long métrage en étant réalisateur 2ème équipe auprès de Clint Eastwood, Ron Howard et Tim Burton.

Il a éclairé récemment SAME KIND OF DIFFERENT AS ME de Michael Carney, avec Renée Zellweger, Jon Voight, Djimon Hounsou, et Greg Kinnear.

JEREMIAH O'DRISCOLL (Chef monteur) est surtout connu pour son travail avec le réalisateur Robert Zemeckis, avec lequel il a entamé sa collaboration sur FORREST GUMP (1994). Ils ont également collaboré sur FLIGHT (2012), pour lequel Jeremiah O'Driscoll a été cité au Satellite Award du meilleur montage, LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE (2009), LA LÉGENDE DE BEOWULF (2007), LE PÔLE EXPRESS (2004), SEUL AU MONDE (2000), APPARENCES (2000) et CONTACT (1997).

Parmi sa filmographie, citons HACKER (2015) de Michael Mann. Il a été monteur additionnel pour ALBERT NOBBS de Rodrigo Garcia et assistant monteur sur POURSUITE (1996) d'Andrew Davis, PRIMARY COLORS (1998) et THE BIRDCAGE (1996) mis en scène par Mike Nichols, et CONGO (1995) de Frank Marshall.

GARY FREEMAN (Chef-décorateur) a étudié l'architecture et le graphisme en s'attachant particulièrement au cinéma. Il s'inspire de films comme BRAZIL et BLADE RUNNER ou encore de l'œuvre de Stanley Kubrick.

Son diplôme en poche, il fait ses armes sur des émissions de télévision. Peu à peu, il collabore avec de grands chefs-décorateurs comme Dante Ferretti, Tom Sanders et Jan Roelfs.

Il a conçu les décors de MALÉFIQUE de Robert Stromberg. Depuis, il alterne entre films fantastiques et projets plus ancrés dans la réalité, comme EVEREST, où le spectateur partage l'expérience de l'ascension du plus haut sommet du monde avec les personnages. Il travaille actuellement sur JUNGLE BOOK : ORIGINS d'Andy Serkis.

KEVIN BAILLIE (Superviseur Effets visuels) est le PDG et superviseur effets visuels d'Atomic Fiction, studio d'effets spéciaux implanté à San Francisco, Los Angeles et Montréal. Il a ainsi supervisé les effets des sagas STAR TREK et TRANSFORMERS, ainsi que de FLIGHT

et THE WALK – RÊVER PLUS HAUT de Robert Zemeckis.

Avant de monter Atomic Fiction, il a supervisé des longs métrages d'animation chez Image Movers Digital. D'autre part, il a signé les effets visuels sur PIRATES DES CARAÏBES, UNE NUIT AU MUSÉE, SUPERMAN RETURNS, HARRY POTTER et HELLBOY.

Il est PDG de Conductor IO, société de logiciels qui propose des solutions de «cloud» pour le grand public.

Il a entamé sa carrière à l'âge de 18 ans où il a collaboré aux prévisualisations de STAR WARS : ÉPISODE 1 – LA MENACE FANTÔME.

JOANNA JOHNSTON (Chef costumière) a entamé sa carrière avec Robert Zemeckis sur QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?, avant d'enchaîner avec RETOUR VERS LE FUTUR 2 et 3, LA MORT VOUS VA SI BIEN, FORREST GUMP, CONTACT, SEUL AU MONDE, et LE PÔLE EXPRESS.

Fidèle collaboratrice de Spielberg, elle a notamment conçu les costumes d'IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, LA GUERRE DES MONDES, MUNICH, CHEVAL DE GUERRE et LINCOLN pour lequel elle a été citée à l'Oscar et au BAFTA. Son travail sur ce film lui a aussi valu une nomination à la Costume Designers Guild.

Elle a encore conçu les costumes de SIXIÈME SENS et INCASSABLE et de M. Night Shyamalan, LOVE ACTUALLY et GOOD MORNING ENGLAND de Richard Curtis, WALKYRIE et JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS de Bryan Singer.

Plus récemment, on lui doit les costumes de AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. de Guy Ritchie, MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION de Christopher McQuarrie et LE BGG – LE BON GROS GÉANT de Steven Spielberg.

DANIEL PHILLIPS (Chef coiffeur et maquilleur) a remporté deux Primetime Emmy Awards pour BLEAK HOUSE et ARABIAN NIGHTS.

Il a été deux fois cité au BAFTA TV Award pour FRENCH & SAUNDERS et deux fois nommé au BAFTA Award pour THE QUEEN de Stephen Frears et THE DUCHESS.

Parmi sa filmographie, citons encore WILD GENERATION, L'AFFAIRE RACHEL SINGER, INDIAN PALACE et INDIAN PALACE – SUITE ROYALE et FLORENCE FOSTER JENKINS de Stephen Frears, avec Meryl Streep et Hugh Grant.

Au cours d'une carrière qui s'étend sur plusieurs décennies, **ALAN SILVESTRI** (Compositeur) s'est imposé grâce à ses musiques éclectiques comme l'un des meilleurs compositeurs du cinéma actuel. Sa musique a illustré certains grands succès de Hollywood et lui a valu de nombreuses récompenses, dont deux nominations aux Oscars, deux aux

Golden Globes, deux Emmy Awards et trois Grammy Awards.

Né à New York, Alan Silvestri a grandi à Teaneck, dans le New Jersey. Il envisage d'abord de devenir guitariste de jazz. Après des études de musique au Berklee College of Music de Boston, il travaille comme interprète et arrangeur. Il décide ensuite de s'installer à Hollywood et compose sa première bande originale pour LE GANG DES DOBERMAN de Byron Chudnow en 1972.

Après plusieurs films, il travaille pour la télévision en rejoignant la deuxième saison de la série à succès CHIPS. Sa maîtrise des mélodies et des percussions intéresse Robert Zemeckis, qui lui offre son premier gros film avec À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT en 1984. C'est le début d'une longue collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui.

Il a ainsi signé la partition de la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR, QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?, APPARENCES, LA MORT VOUS VA SI BIEN, CONTACT, SEUL AU MONDE, LA LÉGENDE DE BEOWULF, LE PÔLE EXPRESS et LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE. Mais c'est sans doute sa musique pour FORREST GUMP, Oscar du meilleur film en 1994, qui incarne le mieux sa collaboration avec Zemeckis.

Parallèlement à ses collaborations avec Zemeckis, Alan Silvestri a composé la musique de plus d'une centaine de films de tous les genres. On lui doit ainsi les BO de PREDATOR, JUDGE DREDD, ABYSS de James Cameron, LE RETOUR DE LA MOMIE de Stephen Sommers et G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA. Il est aussi à l'aise dans le divertissement familial comme STUART LITTLE et STUART LITTLE 2 de Rob Minkoff ou encore la trilogie LA NUIT AU MUSÉE. Il s'illustre dans le thriller, avec BLOWN AWAY et IDENTITY de James Mangold, le western, avec YOUNG GUNS 2 de Geoff Murphy et MORT OU VIF de Sam Raimi, la comédie sentimentale, avec LE PÈRE DE LA MARIÉE et LE PÈRE DE LA MARIÉE II de Charles Shyer et CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers, et le film de super-héros, avec CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston et AVENGERS de Joss Whedon.

En 2014, Alan Silvestri a remporté deux Emmy Awards pour la musique de Cosmos : A Spacetime Odyssey, documentaire qui réactualise la série originale de Carl Sagan à travers les récentes découvertes sur l'univers et l'utilisation d'animation et d'effets visuels spectaculaires. Ann Druyan, la veuve de Carl Sagan et scénariste de la série originale Cosmos, a été productrice exécutive, scénariste et réalisateur auprès du producteur exécutif Seth McFarlane.

Parallèlement à sa carrière de compositeur, Alan Silvestri et sa famille sont aussi exploitants d'un domaine vinicole, Silvestri Vineyards. Avec sa femme, ils sont les fondateurs de la branche locale de la Juvenile Diabetes Research Foundation de Monterey.

LISTE ARTISTIQUE

Max Vatan
Marianne Beauséjour
Frank Heslop
Bridget Vatan
George Kavanagh
Guy Sangster
Louise
Capitaine Adam Hunter
Emmanuel Lombard
Roxie

BRAD PITT
MARION COTILLARD
JARED HARRIS
LIZZY CAPLAN
DANIEL BETTS
MATTHEW GOODE
CHARLOTTE HOPE
JOSH DYLAN
ANTON LESSER
AMI METCALF

LISTE TECHNIQUE

Un film de

ROBERT ZEMECKIS

Scénario

STEVEN KNIGHT

Produit par

GRAHAM KING
ROBERT ZEMECKIS
STEVE STARKEY

Producteurs exécutifs

PATRICK MCCORMICK
STEVEN KNIGHT
DENIS O'SULLIVAN
JACK RAPKE
JACQUELINE LEVINE

Image

DON BURGESS

Décors

GARY FREEMAN

Montage

JEREMIAH O'DRISCOLL
MICK AUDSLEY

Casting

NINA GOLD
ROBERT STERNE

Effets visuels

KEVIN BAILLIE

Costumes

JOANNA JOHNSTON

Régisseur général

PATRICK MCCORMICK

1er assistant réalisateur

LEE GRUMETT

Son

RANDY THOM
JEREMY BOWKE

Cascades

FRANKLIN HENSON

Chorégraphie

FRANCESCA JAYNES

Musique

ALAN SILVESTRI

CHANSONS

SHEIK OF ARABY

ÉCRITE PAR TED SNYDER, HARRY B. SMITH & FRANCIS WHEELER; ARRANGEMENTS : ALAN SILVESTRI

YOU ARE MY LUCKY STAR

ÉCRITE PAR BY NACIO BROWN & ARTHUR FREED

FAIS-MOI VALSER

ÉCRITE PAR VINCENT TELLY & CHARLES BOREL-CLERC INTERPRÉTÉE PAR EDITH PIAF
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE ARKADIA CHANSONS

CALL TO PRAYER

ARRANGÉE ET INTERPRÉTÉE PAR YOUSSEF KERKOUR

J'ATTENDRAI

ÉCRITE PAR BY ROSANNA D'AGNILLO, DINO OLIVIERI, LOUIS POTERAT & GIUSEPPE RASTELLI

STRING QUARTET IN C MAJOR OP. 76

COMPOSÉ PAR JOSEPH HAYDN, ARRANGÉ PAR ALAN SILVESTRI

I LIKE BANANAS BECAUSE THEY HAVE NO BONES

ÉCRITE PAR CHRIS YACICH

CALLING ALL WORKERS

ÉCRITE ET INTERPRÉTÉE PAR ERIC COATES AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE FIRSTCOM MUSIC

SUITES FOR SOLO CELLO

COMPOSÉES BY JEAN SÉBASTIEN BACH, ARRANGÉES PAR ALAN SILVESTRI

WHITE CLIFFS OF DOVER

ÉCRITE PAR NAT BURTON & WALTER KENT

FLYING HOME 55 ÉCRITE PAR BENNY GOODMAN & LIONEL HAMPTON

CONCERTO FOR CLARINET

COMPOSÉ PAR ARTE SHAW

SING SING SING ÉCRITE BY LOUIS PRIMA

BERCEUSES DU CHAT DODO

COMPOSÉES PAR IGOR STRAVINSKY INTERPRÉTÉES PAR MARION COTILLARD

LA MARSEILLAISE

DE CLAUDE JOSEPH ROUGET DE LISLE INTERPRÉTÉE PAR THIERRY FRÉMONT

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION GK FILMS UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS BRAD PITT MARION COTILLARD "ALLIÉS" (ALLIED) JARED HARRIS SIMON McBURNEY LIZZY CAPLAN MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR ALAN SILVESTRI
COSTUMES JOANNA JOHNSTON MONTAGE JEREMIAH O'DRISCOLL MICK AUBSLEY DÉCORS GARY FREEMAN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DON BURGESS, ASC PRODUCTEURS EXECUTIFS PATRICK McCORMICK STEVEN KNIGHT DENIS O'SULLIVAN JACK RAPKE JACQUELINE LEVINE
PRODUIT PAR GRAHAM KING, p.q.a. ROBERT ZEMECKIS, p.q.a. STEVE STARKEY, p.q.a. ÉCRIT PAR STEVEN KNIGHT RÉALISÉ PAR ROBERT ZEMECKIS



PRODUIT
PAR

GRAHAM KING, p.q.a.

ROBERT ZEMECKIS, p.q.a.

STEVE STARKEY, p.q.a.

ÉCRIT
PAR STEVEN KNIGHT

RÉALISÉ
PAR ROBERT ZEMECKIS

BANDE ORIGINALE DISPONIBLE
CHEZ SONY CLASSICAL



[f/Allies.FR](#) [allies-lefilm.fr](#) #Allies [@Paramountfr](#) [@ParamountPicturesFrance](#) [YouTube/ParamountFrance](#)

© 2016 PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED.

AU CINÉMA LE 23 NOVEMBRE